

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Dissertation Préliminaire - sur l'histoire fabuleuse

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)



# DISSERTATION

## PRÉLIMINAIRE

SUR

L'HISTOIRE FABULEUSE.

**P**OUR donner une idée de l'histoire fabuleuse, il suffit de faire connoître les principaux Royaumes de la Grece. C'est là qu'ont vécu les Jupiters, les Mercurès, les Apollons, les Danaus, les Jafons, les Meleagres, les Oedipes, les Agamemnons, les Achilles. Ainsi on ne peut bien les connoître sans connoître ces Royaumes, ni connoître ces Royau-  
*Tom. III.* mes,

## DISSERTATION

mes, sans avoir une suite suffisante de l'histoire de la fable.

Voici donc pour commencer l'histoire de Sicyone.

Le premier Royaume fondé en Grece est celui de Sicyone. Il dura près de mille ans, sous vingt-six Rois, dont on ne sçait presque autre chose que les noms. Les voici. Egialée. Europs. Telchin. Apis. Thelxion. Egidre. Thurimaque. Leucippe. Mesape. Eratus. Plemneus. Orthopolis. Marathon. Marathus. Echireus. Corax. Epopeus. Laomedon. Sicyon. Polybe. Laniscus. Phestus. Adraсте. Polyphides. Pelasgus, & Zeuxippe.

Il finit quelques années avant la prise de Troye, & les Sicyoniens subjugués par Agamemnon, passerent sous la domination de Mycenes, & ensuite sous celle des Lacédémoniens.

Les commencemens du Royaume d'Argos sont moins embrouillés

## PRELIMINAIRE.

lés. Inaque fortit de Phénicie, alla le fonder dans la Grece, environ cent ans après Abraham, dans le pays qui fut depuis appellé le Peloponese. Les Sçavans font peu contents des recherches des Grecs, qui ne sçachant d'où étoit venu cet ancien Prince, publierent qu'il étoit fils de l'Ocean & de Thetis, généalogie ordinaire de ceux qui venoient par mer. Aussi plusieurs Modernes se font donné la torture pour déterrer l'origine de cet ancien Roi. Il y en a qui le font venir d'Egypte. D'autres pensent qu'il est le même que le fameux Anak, ou quelque'un de ses descendans. Bouchart croit qu'Inacus est non pas un nom propre, mais un nom appellatif. Les anciens Phéniciens s'appelloient Bene Enak; ainsi on appella fils d'Enak, ceux qui sortoient de ce pays pour aller s'établir ailleurs, & de ces deux mots on forma

\* 2            celui

## DISSERTATION

celui d'Inak, ou Inachus, qui fut donné au Chef ou conducteur de la Colonie. C'est pour la même raison que les Grecs donnerent le nom d'Anaces à leurs anciennes Divinités, dont le culte & la connoissance leur étoient venus de la Phénicie. On feignit au reste dans la suite que cet Inachus étoit le Dieu d'un fleuve, parce qu'il donna son nom au fleuve Amphiloque, auquel il fit creuser un lit. C'étoit la coutume de ces tems-là, de donner ainsi des Divinités tutélaires aux fleuves, aux lacs, & aux montagnes.

Le Royaume d'Argos, dont il fut le premier Roi, dura cinq cens quarante six ans sous quatorze Rois. Les neufs premiers, sçavoir Inachus, Phoronée, Apis, Argus, Criasus, Phorbas, Triopas, Crotopus, & Sthenelus s'appellerent Inachides.

Après la mort de Sthenelus, Ge-  
lanor

## PRELIMINAIRE.

Ianor son fils alloit monter sur le trône, lorsque Danaus fils de Belus, obligé de sortir d'Egypte, se retira en Grece, se fit déclarer Roi d'Argos (a), déposséda les anciens  
Rois

(a) Les marbres d'Arondel fixent l'époque de son arrivée à l'an mil cinq cens trente-six ans avant Jesus-Christ, la troisième année du regne d'Erichthonius. Eusebe dans sa Chronique la place vingt-sept ans plus tard, ce qui est peu de chose par rapport à un événement si ancien.

Tout le monde sçait que Danaus étoit frere d'Egyptus; que le premier avoit cinquante filles, & l'autre autant de fils. On étoit près de les marier tous ensemble, lorsque l'Oracle consulté apprit que Danaus seroit détrôné par un de ses gendres. Il n'en fallut pas davantage pour obliger ce Prince à quitter l'Egypte. Il s'embarqua sur un vaisseau avec ses filles, & arrivé en Grece, il disputa la couronne à Gelanor. Il fit valoir plusieurs raisons, mais la superstition servit plus que tout autre chose à l'élever sur le trône. On vit un Loup qui se jetta sur un Taureau, & les Argiens ayant consulté les Augures, ils dirent que le loup représentoit Danaus qui étoit étranger, & le taureau Gelanor, & que la victoire du premier marquoit celle que Danaus devoit remporter sur son compétiteur. Danaus étant monté sur le trône, fit élever un temple à Apollon, comme à celui qui avoit envoyé cet heureux présage. Danaus au reste & Egyptus, que Manethon, & après lui Joseph con-

## DISSERTATION

Rois venus d'Inachus, & devint le Chef de ceux qui furent appelés les Belides. Il eut quatre successeurs, Lyncée son gendre, que sa fille Hypermnestre n'avoit pas voulu immoler à la prédiction de l'Oracle, Abas, Proetus, & Acrise.

Persée petit fils de ce dernier laissa la couronne d'Argos à Megapenthe son cousin, qui eut pour successeurs Anaxagore, Alector, Iphis, Eteocle, Bias fils de Talaus par droit de conquête, Adraсте fils de Bias, & Tydée gendre d'Adraсте & pere de Diomedé.

Le fondent avec Armaïs & Sethosis, étoient fils de Belus frere d'Agenor, Roi de Phénicie, & petit-fils de Neptune, c'est-à-dire, de quelque Prince fameux ou par le commerce, ou par la navigation. Danaus porta dans la Grece plusieurs cérémonies Egyptiennes, & le culte de plusieurs Divinités. On dit même qu'en passant par l'Isle de Rhodes, il bâtit dans la ville de Lindé un temple en l'honneur de Minerve Déesse Egypcienne adorée à Saïs. La peste lui enleva dans cette Isle trois de ses filles. Les autres arrivèrent avec lui à Argos où leurs cousins les étant venus trouver, elles les firent mourir.

## PRELIMINAIRE.

Le Royaume de Mycenes fondé par Persée est aussi fameux dans la fable. Ses trois premiers Rois furent après le fondateur, Mestor, Sthenelus & Euristhée.

Ce dernier, ennemi d'Hercule, l'avoit persécuté jusques dans la personne de ses descendans, & les avoit fait chasser de Trachin, où ils s'étoient retirés. Ils implorerent le secours des Athéniens, déclarèrent la guerre à Euristhée, & le tuèrent avec ses enfans. Atrée son gendre qu'il avoit laissé gouverneur de Mycenes, s'en fit déclarer Roi, termina la guerre par le combat singulier d'Echeme, Roi des Tegeates, son allié, avec Phyllus fils d'Hercule, & chassa les Heraclines du Peloponese. Thyeste succeda à Atrée, & à Thyeste Agamemnon; car on ne met point dans le catalogue de ces Rois Pliftheue pere d'Agamemnon, dont peut-être le regne fut obscur ou flétri par quelque événement

## DISSERTATION

ment que nous ne connoissons pas. Agamemnon ayant été tué par sa femme Clitemnestre, Egisthe son amant, fils de Thyeste, s'empara du Royaume. Quelques Chronologiftes lui donnent quinze ans de regne. Mais il y a plus d'apparence qu'il ne jouit de son crime que peu d'années. En effet, dès que le jeune Oreste fut en état de venger la mort de son pere, il tua Egisthe, & monta sur le trône, & son fils Penthile lui succeda. Mais les Heraclides rentrerent alors dans le Peloponese, s'emparerent du trône sept cens cinquante-six ans après Inachus, & fonderent la branche des Heraclides sur la ruine de celles des Pelopides vers l'an onze cens avant notre Ere, cent ans après la prise de Troye.

L'ordre demande que j'expose à présent ce que c'étoit que ces Heraclides & ces Pelopides, qui remplirent la Grece de leur gloire & de leur puissance.

Quant

## PRELIMINAIRE.

Quant aux premiers, il faut sçavoir que Persée fils d'Acrise, & Roi d'Argos & de Mycenes, épousa Andromede fille de Cephée dont il eut sept enfans, Perses, Alcée, Sthenelus, Pelas, Mestor, Electryno, & une fille nommée Gorgone. D'Alcée nâquirent Amphitryon & sa sœur Anaxo, qui fut mariée à Electryon, d'où nâquit Alcmene. De Mestor & de Lisidée vint Hippothoé mere de Taphius, qui étant allé demeurer à Taphos Ville de Cephalenie, nomma Teleboiens les habitans de cette Isle. Après sa mort, Electryon envahit sa part du Royaume de Mycenes. Ses enfans allerent la redemander, & tuerent dans la contestation qu'ils eurent sur ce sujet, les fils d'Electryon. Ce Prince, pour en tirer vengeance, donna sa fille unique Alcmene à Amphitryon pere d'Hercule. Amphitryon ayant dans la suite tué Electryon, fut chassé de Mycenes par  
Sthe-

## DISSERTATION

Sthenelus, & se retira à Thebes. C'est-là que nâquit Hercule, qui se trouva ainsi sujet d'Euristée dernier Roi de Mycenes, dont le Royaume devoit lui appartenir.

Je ne m'étendrai pas tant sur les Pelopides. Il suffit de dire que Pelops fils de Tantale Roi de Phrygie, obligé de sortir de son pays à cause de la guerre que Tros lui faisoit pour venger l'enlèvement de Ganymede, se retira dans la Grece, où il épousa Hippodamie fille d'Oenomaus Roi de Pise. Il monta sur le trône après la mort de son beau-pere, & donna son nom à cette Peninsule, qui fut depuis appellée le Peloponese.

Il reste que je parle des Royaumes d'Athenes, de Lacedemone, & de Thebes. Voici ce qui regarde le premier.

Sous le regne de Triopas septième Roi d'Argos, Cecrops venu d'Egypte s'établit dans l'Attique. Ce  
Prince

## P R E L I M I N A I R E.

Prince époufa la fille d'Acteus qui donna fon nom à ce pays, & fonda avec fa colonie douze Villes, ou Bourgs, dont il compofa le Royaume d'Athenes, & où il établit avec les Loix de fon Pays, les Dieux qu'on y adoroit. Il y porta entr'autres le culte de Minerve honorée à Saïs fa patrie. Eufebe prétend que c'eft ce même Cecrops qui invoqua le premier Jupiter, qui lui fit dresser des ftatuës, élever des autels, & immoler des viétimes. Cependant Pausanias remarque qu'il n'offroit dans fes facrifices que des chofes inanimées, & que ce ne fut qu'après lui que la coûtume d'immoler des animaux fut introduite dans la Grece. Porphyre écrit au contraire que Cecrops relâcha dans l'Ifle de Chypre avant que d'arriver en Grece, & qu'on établit dans la ville de Coronis, que Cecrops fit rétablir, & qui fut depuis appellée Salamine, la coûtume d'immoler tous les ans  
une

## DISSERTATION

une victime humaine en l'honneur d'Aglaure fille de Cecrops. Cet usage dura long-tems, & après la mort de Diomedé, on offrit à ce Héros le sacrifice qu'on offroit auparavant à cette Princesse. On conduisoit l'infortunée victime dans le Temple, & après lui avoir fait faire trois fois le tour de l'autel, le Prêtre lui passoit une lance au travers du corps, & la faisoit porter à l'instant sur un bucher, où on la bruloit. Diphilus Roi de Chipre abolit cette détestable cérémonie du tems de Seleucus, & changea ce sacrifice en celui d'un Bœuf.

Le Royaume d'Athenes dura quatre cens quatre-vingt-cinq ans sous dix-sept Rois, sçavoir Cecrops, Cranaus, Amphiction, Erichthonius, Pandion, Erecthée, Cecrops, Pandion, Egée, Thesée, Mnesthée, Demophon, Oxinthes, Aphides, Timoctes, Melanthes, & Codrus qui mourut l'an deux mil neuf cens treize. Après lui furent élus

## PRELIMINAIRE.

élus des Magistrats perpétuels qu'on appella Archontes.

Ce fut la huitieme année du regne de Cecrops , & pendant que Deucalion gouvernoit la Tessalie, qu'arriva le déluge qui porte son nom , & qui n'inonda que la vallée de Tempé & les pays voisins.

Le Royaume de Laconie fut fondé pendant le regne du même Cecrops par Lelex, qui lui donna le nom de Lelegie. Comme ces Rois n'entrent pas souvent dans les fables , il suffit de dire ici que la premiere Dynastie renferme douze Rois ; sçavoir Eurotas , qui donna son nom au fleuve , Lacédémon son frere , qui fit appeller comme lui la Capitale & le Royaume, Amyclas, qui bâtit une ville de son nom , Argalus , Cynortas , Oebalus , Hippocoon , Pindare fils d'Oebalus , & frere d'Hippocoon , Castor & Pollux fils de Tyndare , & freres d'Helene , Menelas fils d'Atrée , à qui Helene porta la Couronne , Oreste fils d'Agamemnon par son ma-

## DISSERTATION

riage avec Hermione fille de Menelas & d'Helene, Tifamene fils d'Oreste. Ce fut sous le regne de celui-ci que les Heraclides entrerent dans le Peloponese, & se rendirent maîtres non-seulement du Royaume d'Argos, & de Mycenes, mais aussi de celui de Lacedemone. Eurysthene fils d'Aristodeme monta alors sur le trône, & commença la seconde Dynastie des Rois de Sparte, dites des Agydes, à cause d'Agis son fils, vers l'an du monde deux mil huit cens quatre-vingt-dix, près d'un siècle après la prise de Troye.

Peu de tems après que Cecrops eut fondé le Royaume d'Athenes, on vit sortir de Phénicie le fameux Cadmus, fils d'Agenor, avec une puissante colonie, dont il fonda la ville de Thebes dans la Bœotie, environ l'an mil cinq cens avant notre Ere, au commencement de la vie de Moyse. Ce fut de lui que sorti-  
rent

## PRELIMINAIRE.

rent Autooné , Ino , Semelé , & Agavé , Princesses aussi fameuses dans les Poëtes , que malheureuses par les désastres qui leur arriverent. Cadmus porta dans la Grece le culte de Bacchus & plusieurs cérémonies Phéniciennes. Chassé du trône , il se retira en Illyrie , & Pen-thée fut mis en sa place.

Celui-ci fut déchiré par les Bacchantes , & Polydore regna à Thebes après la mort de Cadmus , d'où il fut chassé pour avoir voulu réformer le culte de Bacchus , où il s'étoit mêlé plusieurs infamies. Labdacus son fils lui succéda , & épousa Nycteis fille de Nycteus. Celui-ci en mourant laissa son fils Laius au berceau. Lycus fils de Nycteus , oncle de ce jeune Prince , s'empara du Royaume de Thebes. Pendant ce tems-là , Antiope autre fille de Nycteus , obligée de fuir la colere de son pere qui vouloit la punir de s'être laissée séduire , se retira chez

Epo-

## DISSERTATION

Épopée Roi de Sicyone, qu'elle épousa. Nycteus en mourant recommanda à son frere Lychus la punition d'Épopée. Il le servit fidelement, tua Épopée, & emmena sa niece qui accoucha en chemin de deux enfans, Zethus & Amphion, & sa femme Dircé fit souffrir mille maux à la malheureuse Antiopé: jusqu'à ce qu'ayant trouvé le moyen de s'échapper, elle fut reconnuë de ses enfans déjà grands. Ceux-ci tuerent Lychus qui avoit regné vingt ans, attachèrent Dircé à la queue d'un Taureau indompté, se rendirent maîtres de Thebes, & en chasserent Laius, qui ne recouvra le Royaume qu'après leur mort. Laius épousa Jocaste fille de Menecée, dont il eut Oedipe pere d'Éteocle & de Polinice.

Ce Prince ayant appris de l'Oracle, qu'il seroit mis à mort par l'enfant qui naîtroit de ce mariage, fit exposer son fils par un de ses domestiques

## PRELIMINAIRE.

riques. Celui-ci au lieu de l'abandonner à la merci des bêtes féroces, l'attacha par les pieds à un arbre, ce qui lui fit donner le nom d'Oedipe. Phorbas berger de Polybe Roi de Corinthe le porta à son maître, qui le fit élever avec beaucoup de soin, & l'adopta. Ce jeune Prince devenu grand, & informé de cette aventure, résolut d'aller consulter l'Oracle d'Appollon pour découvrir ses parens. Il eut pour réponse qu'il se gardât bien de retourner dans son pays, parce qu'il devoit y tuer son pere, & épouser sa mere. Ce triste Oracle l'obligea de se bannir de Corinthe qu'il croyoit être le lieu dont l'Oracle avoit voulu parler. Mais comme il passoit par la Phocide, il rencontra Laius qu'il ne connoissoit pas, & qui lui ordonna avec hauteur de le laisser passer. Oedipe le tua, & accomplit ainsi une partie de la prédiction de l'Oracle.

En ce tems-là, la Sphinx fatiguoit

\*\*

les

## DISSERTATION

les Thebains plus par les ravages qu'elle faisoit dans la campagne, que par les énigmes embarrassantes qu'elle propofoit. La fable dit que c'étoit un monstre né d'Echidne & de Typhon, que Junon irritée contre les Thebains leur avoit envoyé. Il avoit la tête & les mains d'une fille, le corps d'un Chien, la queue d'un Dragon, les griffes d'un Lion, & des aîles comme les oifeaux. La Sphinx inventoit des énigmes difficiles, & déchiroit ceux qui ne les pouvoient expliquer. Elle propofoit d'ordinaire celle d'un animal qui a quatre pieds le matin, deux sur le midi, & trois le soir. Sa destinée portoit qu'elle perdrait la vie d'abord qu'on auroit deviné son énigme. Plusieurs personnes avoient déjà été les victimes de ce monstre impitoyable, & Thebes se trouvoit dans de grandes allarmes. Creon qui, après la mort de Laius, étoit monté sur le trône pour délivrer son

## PRELIMINAIRE.

son Royaume des ravages de ce monstre, fit publier que celui qui expliqueroit l'énigme épouferoit Jocaste, & monteroit après sa mort sur le trône de Thebes. Oedipe se présenta, & fut assez heureux pour l'expliquer, en disant que cet animal étoit l'homme, qui dans son enfance, qu'on devoit regarder comme le point du jour de sa vie, se traînoit des pieds & des mains; qu'à midi, c'est-à-dire dans la force de son âge, il n'avoit besoin que de ses deux jambes; & qu'il se servoit le soir, c'est-à-dire dans sa vieillesse, d'un bâton pour se soutenir, comme d'une troisième jambe. Sphynx outrée de dépit s'écrasa la tête contre un rocher. Jocaste étoit le prix de celui qui exécuteroit cette entreprise. Oedipe l'épousa, & en eut deux fils, Eteocle & Polinice, & deux filles, Antigone & Ismene. Mais ayant découvert dans la suite le mystère de sa naissance, & par

con-

## DISSERTATION.

conséquent son parricide & son inceste, il se creva les yeux, se démit de la Royauté, & se retira à Athenes. Jocaste se fit mourir de désespoir.

Après la retraite d'Oedipe, ses deux enfans disputoient ensemble la couronne. Enfin étant convenus de regner tour à tour. Eteocle comme l'ainé monta le premier sur le trône. Mais son année finie, il trouva tant d'appas dans la Royauté, qu'il ne voulut point ceder la place à Polinice. Ce fut là le signal d'une sanglante guerre. Polinice qui avoit depuis quelque tems épousé Argie fille d'Adraste, Roi d'Argos, étant allé implorer le secours de son beau-pere, celui-ci envoya son autre genre Tydée beau-frere de Polinice à Thebes accompagné de cinquante hommes, pour sommer Eteocle de tenir sa parole. Il en fut mal reçu; les Thebains lui dresserent des embûches à son retour, tous ses com-  
pa-

## PRELIMINAIRE.

pagnons y perirent, & il eut bien de la peine pour se sauver à Argos. Tous les Thebains y perdirent aussi la vie, excepté Meton, à qui Tydée pardonna, afin qu'il pût apprendre à Eteocle le succès du combat. Là-dessus on se prépara de part & d'autre à la guerre. Les Argiens leverent des troupes de tous côtés, & allerent mettre le siege devant Thebes sous la conduite de sept Généraux, qu'on appelle les sept chefs; c'étoit Adraсте Roi d'Argos, Polinice & Tydée ses deux Gendres; le fameux Capanée, Hippomedon, le devin Amphiaraus, & Parthonopée. Cette premiere expédition fut malheureuse, & ces chefs y perdirent la vie, excepté Adraсте que son cheval Arion sauva. Tiresias avoit prédit aux Thebains, que si Menecée, fils de Creon, vouloit sacrifier sa vie pour le salut de sa Patrie, les Généraux des ennemis seroient tués tous. Menecée se donna la mort,

## DISSERTATION

mort, ce qui augmenta le courage & l'esperance des Thebains, & ils se défendirent avec tant de valeur, qu'ils rendirent inutiles les efforts de leurs ennemis, & les firent presque tous périr.

Cependant comme la guerre tiroit en longueur, les deux freres ennemis, pour épargner le sang de leurs sujets, se battirent en duel, & s'entretuerent d'un coup fourré. Leur division avoit été telle qu'on dit qu'elle dura jusqu'après leur mort, & on remarqua que les flâmes du bucher sur lequel on faisoit brûler leurs corps se séparèrent. La même chose arrivoit dans les sacrifices qu'on offroit en leur honneur. Quoi qu'il en soit, la guerre ne finit point par la mort de ces deux Princes. On donna un nouveau combat, où les fils d'Astacus se distinguèrent. Ismare tua Hippomedon & Leade, Amphidique ôta la vie à Parthenopée, Mélanippe blessa

## PRELIMINAIRE.

bleffa Tydée & fut tué par Amphiraus, qui s'enfuiant ensuite vers le fleuve Ismene, fut englouti dans la terre. Adraсте ayant ramassé le reste des Argiens, se retira dans son Pays. Créon étant devenu Roi des Thebains par la mort des freres ennemis, laissa les corps morts des Argiens sans sépulture, & défendit par un Edit, que qui que ce fût les enterrât. Ce qui fit qu'Adraсте, affoibli par tant de pertes, implora le secours des Atheniens, qui sous la conduite de Thésée allerent à Thebes & obligerent les habitans de cette ville de permettre qu'on rendît les derniers devoirs à ceux qui étoient morts pendant la guerre. Ainsi finit cette premiere expédition arrivée l'an douze cens six ans avant Jesus-Christ, environ vingt ans avant la guerre de Troye.

Les Argiens ne furent pas contents de la satisfaction que Thésée avoit obtenue des Thébains. Les  
enfans

## DISSERTATION

enfans de ceux qui avoient perdu la vie dans la premiere guerre, en recommencerent dix ans après une seconde, qu'on appella la guerre des Epigones, comme qui diroit des descendans ou des fils des premiers. Alcmeon fils d'Amphiaraus en fut déclaré Général; le succès en fut heureux, & on prit la ville de Thebes qui fut saccagée environ trois cens vingt ans après Cadmus, qui en est le fondateur.

Elle avoit eu onze Rois, sçavoir Cadmus, Penthée, Polydore, Labdacus, Lychus, Amphion & Zethus, Laius, Creon, Oedipe, & Creon pour la seconde fois. Ceux qui se sauverent furent obligés, suivant les conseils de Tirelias, de se retirer à Tilphouse, dans la Bœotie, où ils firent la guere aux Doriens, s'emparerent de leur Pays, & s'y établirent. Cependant un grand nombre s'en retournerent à Thebes sous la conduite de Creon, qui

## PRELIMINAIRE.

qui fit rétablir cette ancienne ville. On remarqua que comme à la première guerre les chefs des Argiens étoient tous morts, excepté Adraſte, dans la ſeconde il ne périt perſonne de remarquable de leur côté qu'Egialée ſon fils. Il eſt à propos d'expliquer un peu en détail les principales aventures de ceux qui y aſſiſterent. Commençons par Amphiaraus.

Soit que ce fameux Devin eût prévu par les principes de ſon art qu'il périroit à la guerre de Thebes ſa patrie, ou plutôt qu'il appréhendât de s'engager dans une expédition périlleuſe, il fit ce qu'il put pour s'empêcher d'y aller, & ſortit de la cour d'Adraſte, chez qui il s'étoit retiré depuis qu'il avoit épouſé Eriphile ſœur de ce Prince. Les Argiens qui ne croioient pas pouvoir prendre la ville ſans lui, l'auroient cherché en vain, ſi ſa femme n'eût appris à Adraſte ſon

\* \*

frere

## DISSERTATION

frere le lieu de sa retraite. Mais cette Princesse préfera le salut de sa Patrie à la vie de son mari, ou plutôt elle fut gagnée par un collier de grand prix qu'Adraste lui donna pour l'obliger à lui révéler ce secret. Ainsi Amphiaraus se vit obligé d'aller à la guerre avec les autres, & y perdit la vie, étant tombé dans un précipice, tandis qu'il s'amusoit à considérer le vol des oiseaux pour en tirer des augures.

Alcmeon son fils tua sa mere Eriphile pour venger son pere, qui le lui avoit ordonné, dès qu'il auroit appris sa mort. Obligé d'aller à la cour de Phlegée pour être expié de son crime suivant l'usage de ces tems-là, & se délivrer en même tems des furies qui le persécutoient, ce Prince le reçut favorablement, & lui fit épouser sa fille Alphesibée, à qui Alcmeon donna le collier d'Eriphile. Mais l'ayant en-

suite

## PRELIMINAIRE.

suite répudiée pour épouser Callirhoé fille d'Achelous, il voulut aller demander ce collier à ses beaux freres à qui Alphefivée l'avoit donné. Ils l'assassinerent pour venger l'affront qu'il avoit fait à leur sœur. Les enfans qu'il avoit eu de Callirhoé vengerent sa mort dès leur tendre jeunesse. Ce collier fatal dont nous venons de parler, & l'or que les Dames Argiennes avoient donné à Eriphile pour l'obliger de découvrir son mari, fut la source de tant de malheurs.

Amphiaraus après sa mort fut mis au nombre des Demi-Dieux, & les Oropiens peuple d'Attique lui bâtirent un Temple qui devint fameux dans la suite par les Oracles qu'il y rendoit.

Adraste Roi d'Argos, fils de Talaus & de Lysianasse fille de Polybe Roi de Sicyone, étoit un Prince vaillant, & il s'acquit une grande réputation dans la premiere guer-

## DISSERTATION

re de Thebes, qu'il entreprit pour appuyer les droits de Polinice son gendre. Il fut le seul des chefs qui en revint. Il gouverna le Royaume d'Argos, & celui de Sicyone, que Polybe lui avoit laissé, avec beaucoup de jugement & d'équité. Ses mœurs douces, & son naturel humain lui attirerent l'estime & l'amour de ses sujets. Il n'eut à souffrir que d'Amphiaras son beau-frere qui l'obligea de sortir d'Argos, & dont il s'en vengea dans la suite, comme nous l'avons dit. Ce Prince eut plusieurs enfans, Cyanippe, Egialée, qu'il donna en mariage à Diomedé, Argie & Deiphile, qui épouserent Polinice & Tydée par une aventure singuliere.

Etant allé consulter l'Oracle d'Apollon, il apprit que ses deux filles seroient mariées, l'une à un Sanglier, & l'autre à un Lion. Quelque-tems après, les deux Princes

ces

## PRELIMINAIRE.

ces que je viens de nommer, arriverent à sa cour, l'un couvert de la peau d'un Lion, comme étant Thebain, & se faisant honneur de porter l'habillement d'Hercule, l'autre comme fils d'Oenée Roi de Calydon, portant la peau d'un Sanglier en mémoire de celui que Meleagre son frere avoit tué. Adraste ne douta point que ce ne fût là le véritable sens de l'Oracle, & leur donna ses deux filles. Ce Prince mourut de regret de la perte de son fils Egialée, & fut honoré après sa mort, à Sicyone, où il eut un Temple & des Autels. On y établit même à son honneur une fête solennelle, qui dura jusqu'au tems de Clisthene Tyran de Sicyone, qui l'abolit en haine des Argiens. Voici le fait. Ce Clisthene ennemi juré des Argiens, résolut de ruiner le tombeau de ce Prince, & la Prêtresse qu'il alla consulter, tâcha de l'en détourner. Ce Prince

## DISSERTATION

fans s'opposer ouvertement à l'Oracle, se servit de cet expédient pour venir à bout de son dessein. Il envoya à Thebes demander le corps de Menalippe ennemi juré d'Adraсте, le fit enterrer dans le tombeau des Rois de Sicyone, & lui bâtit un temple, où il transféra le culte & les cérémonies qu'on célébroit à l'honneur d'Adraсте.

On a tant débité de fables sur le fameux cheval d'Adraсте, nommé Arion, qu'il est bon d'en dire ici un mot. Servius & Probus prétendent qu'il étoit le même que celui que Neptune fit sortir d'un coup de Trident auprès d'Athenes. Pausanias croit qu'il étoit fils de ce Dieu & de Cerès, ou du vent Zephire & d'une Harpie. On ajoute que les Nereïdes le nourrirent, & qu'il servit quelquefois à traîner le char de Neptune, qui le donna ensuite à Copréus Roi d'Aliarte. Celui-ci en fit présent à Hercule  
qui

## PRELIMINAIRE.

qui s'en servit contre Cyncus , fils de Neptune , & le donna à Adrafte. On dit que ce cheval avoit les pieds du côté droit comme ceux d'un homme , & qu'il avoit l'usage de la parole.

Creon frere de Jocaste n'est pas moins fameux. S'étant emparé de la couronne de Thebes après la mort des deux freres ennemis , il avoit défendu d'enterrer le corps ni les cendres de Polinice , qu'il avoit fait jetter à la voirie. Antigone sa sœur sortit la nuit de la ville , & alla lui rendre les derniers devoirs. On apprit le lendemain au Roi que quelqu'un avoit déobéi à ses ordres. Là-dessus il fait déterrer le corps de Polinice , & ordonne à ses Gardes de veiller auprès. On surprit la nuit suivante la Princesse qui venoit pleurer le malheur de son frere , & on la mena au Roi qui commanda qu'on l'ensevelît toute vive , mais elle pré-

\*\* †

vint

## DISSERTATION

vint cette cruelle mort en s'étrangeant. Le Prince Hemon son amant se tua de désespoir, & Eurydice sa mere ne put survivre à tant de catastrophes.

Ce n'est pas là au reste la seule action héroïque que nous fournit la guerre de Thebes. Lorsque Thésée fit faire de magnifiques funérailles à ceux qui étoient morts au siège de Thebes, on ne voulut pas brûler le corps de Capanée avec les autres, parce qu'il avoit été frappé de la foudre, & qu'il étoit regardé comme un impie, qui par ses blasphêmes s'étoit attiré le courroux du Ciel. On lui fit donc un bucher séparé. Sa femme Evadné, parée comme pour une fête, monta sur un rocher au pied duquel on brûloit le corps de son mari, & se jetta au milieu du bucher pour mêler ses cendres avec celles d'un époux qui lui avoit toujours été cher.

Ce Capanée étoit un des sept  
chefs

## PRELIMINAIRE.

chefs de l'armée des Argiens , il étoit brave , d'une valeur féroce & emportée , & le premier il escalada les murailles de Thebes , mais son entreprise réussit mal. Jupiter le foudroya.

Si je n'avois parlé ailleurs de Tirésias , ce seroit ici le lieu de rapporter ce que la fable & l'histoire ont raconté de cet homme merveilleux , & par ses métamorphoses & par ses prédictions. Mais je me bornerai à une remarque qui est de l'Auteur de l'explication historique des fables , sçavoir que comme dans le tems de Tiresias qui répond au tems des Juges , il y avoit beaucoup de Prophètes & de Voyans parmi les Hebreux , de même on trouve plusieurs devins parmi les nations , comme Orphée , Amphiaras , Alcmeon , Tiresias , Manto , Amphiloque , Calchas , Mopse , Helenus , Cassandre , & je ne sçais combien d'autres. La seconde  
que

## DISSERTATION

que ces Prophètes du Paganisme encherirent beaucoup sur ceux des Juifs. Ces derniers ne prophétisoient que pendant leur vie ; & eux morts, leur don de prophétie ne subsistoit plus. Seulement il y a un passage de l'Écriture qui semble faire entendre qu'Elie après sa mort écrivit une lettre prophétique à Joram Roi de Juda. Mais les Prophetes Payens faisoient bien autre chose. Les Amphiaras, les Alcmeons, les Amphiloques, les Trophonius, les Geryons, les Antinous prédisoient l'avenir du fond de leurs tombeaux ; & pour comble de merveilles, il ne falloit que dormir auprès de leur cendres prophétiques pour apprendre en songe ce qu'on vouloit sçavoir. Quelquefois même il suffisoit d'y envoyer un autre rêver pour soi. L'Oracle peu cérémonieux lui réveloit les choses nécessaires à celui qui l'envoyoit. C'est ce qu'éprou-

va

PRELIMINAIRE.

va pour son malheur un député de Mardonius envoyé à l'Oracle d'Amphiaras. Ce pauvre Barbare s'étant endormi dans le sanctuaire, se sentit repousser avec violence, & comme il ne vouloit pas sortir, il fut frappé à la tête d'un coup de pierre, prophétie typique qui s'accorda avec la fin tragique de Mardonius qui fut tué d'un coup de pierre. Au reste ce n'étoit pas le tout de dormir dans un temple semblable, il falloit que ce fût sur des peaux, & c'est ce que Virgile a décrit de la maniere suivante.

. . . . . huc dona Sacerdos  
 Consulit, & cesarum ovium sub  
 nocte silenti  
 Pellibus incubuit stratis, somnos-  
 que petivit.  
 Multa modis simulacra videt voli-  
 tantia miris.  
 Et varias audit voces, fruitur  
 Deorum  
 Colloquio . . . . .  
 Que

## DISSERTATION

Que dis-je? Le don de prophétie chez les Payens s'étendoit jusques sur les animaux, & même sur les choses insensibles, témoin les chênes & les pigeons de Dodone, & bien d'autres que je pourrois citer. Mais il est temps de finir cette digression, & de revenir au siège de Thebes.

Ce siege fameux par les exploits & par la mort de tant de Héros, le fut encore par une autre aventure, que peut-être on sera bien aise que j'aye rapportée. Les Argonautes allant à la conquête de la Toison d'or, avoient été obligés de relâcher à Lemnos, & Jason y avoit laissé Hypsipyle enceinte d'un fils. A peine cette Princesse en fut délivrée, que les Lemniennes apprirent que Thoas son pere & leur Roi regnoit dans l'Isle de Chios, où sa fille l'avoit fait sauver. Leur haine pour les hommes rejaillit sur leur Reine, elles  
ne

## PRELIMINAIRE.

ne purent lui pardonner d'en avoir dérobé un à leur rage ; en un mot la pauvre Hypsipyle fut réduite à s'enfuir sur le bord de la mer , d'où des Pirates l'enleverent en Thrace & la donnerent au Roi Lycurgue , qui la fit nourrice de son fils Archemore. L'état de ce Prince étoit sur le chemin qui conduisoit l'armée d'Adraсте à Thebes. Les Grecs trouverent dans un bois Hypsipyle avec le Prince qu'elle allaitoit. Comme ils étoient pressés, de la soif & que l'ardeur de la saison avoit tari les fontaines, ils la prierent de leur en montrer une , s'il y en avoit où ils pussent boire. Elle leur rendit ce service avec tant de zele , qu'elle oublia le jeune Archemore sur l'herbe. Mais quelle fut sa douleur à son retour ! Un effroyable serpent venoit d'étouffer le jeune Prince , & elle entendit les derniers soupirs de ce cher nourriçon. C'étoit une perte irréparable. Ain-

## DISSERTATION

si les Grecs ne songerent qu'à l'adoucir. Ils tuerent le serpent, on fit des funérailles superbes & des jeux magnifiques au jeune Prince, & il fut résolu qu'on s'assembleroit tous les trois ou tous les cinq ans pour le même sujet. Ces jeux furent appelés Néméens du nom du Royaume de Lycurgue, ou de la fontaine auprès de laquelle ce malheur étoit arrivé. On sçait que le prix de ces jeux étoit une couronne d'ache verte.

Je devrois parler maintenant de la guerre de Troye. Mais je remets cet article à la dissertation suivante. J'ajouterai seulement ici une table, qui fera voir d'un coup d'œil la suite chronologique de l'histoire fabuleuse. Elle est dressée selon la methode de ce temps-là, où on comptoit par générations, & non par années.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur le tems que contient une géné-

ra-

## PRELIMINAIRE.

ration. Quelques-uns prétendent que c'étoit vingt-cinq ans, d'autres trente-trois, d'autres cinquante. Comme la chose est assez arbitraire, je prends ce dernier parti avec un sçavant Allemand nommé Loerquer; & puisque les temps fabuleux ont duré mil deux cens cinquante ans, je puis adopter la table de vingt-cinq générations qu'il a dressée. La voici.

*Egialée*, premier Roi de Sicyone, l'an du monde mil huit cens vingt, deux mil cent quatre-vingt ans avant l'Ere Chrétienne.

*Telchin*, troisième Roi de Sicyone.

*Inachus*, premier Roi d'Argos.

*Ogyges*,

*Apis*,

*Minos*, premier du nom.

*Criasus*,

*Cecrops*,

*Deucalion*,

*Amphition*,

*Cad.*

DISSERTATION

*Cadmus,*

*Pandion, premier du nom.*

*Pelops, sorti de Phrygie.*

*Perfée,*

*Jason, & les Argonautes.*

*Thésée,*

*La guerre de Troye.*

*Oreste,*

*Le retour des Héraclides dans  
la Grece.*

*Codrus, dernier Roi d'A-  
thenes.*

*Acaste Archonte,*

*Thirsippe.*

*Iphite,*

*Caranus,*

*Corebe, ou le rétablissement  
des Olympiades.*

TA-